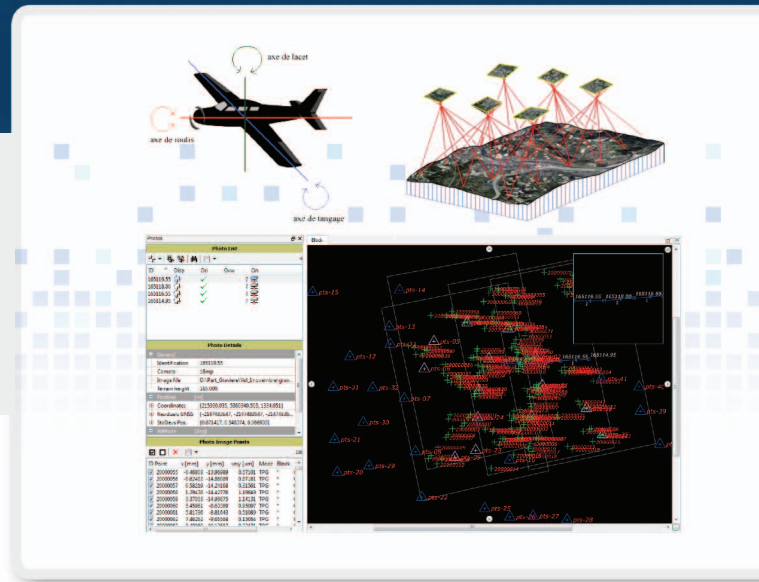


# Une technique novatrice d'évaluation du volume des carrières et des sablières

Par Chaher Mohamed

**Groupe Nippour, une entreprise privée prestataire de services en géomatique du Saguenay – Lac-Saint-Jean, collabore avec le Centre de géomatique du Québec (CGQ) afin de mettre au point une technologie novatrice visant à évaluer le volume des carrières et des sablières.**

L'idée d'une telle technologie a mijoté au sein de la PME à la suite de l'instauration de la loi 82, en 2009. Celle-ci impose aux exploitants de carrières et de sablières de verser un montant de 0,95 \$ par mètre cube de matériel extrait. L'argent ainsi recueilli est versé dans un fonds provincial destiné à la réfection et à l'entretien des voies municipales.



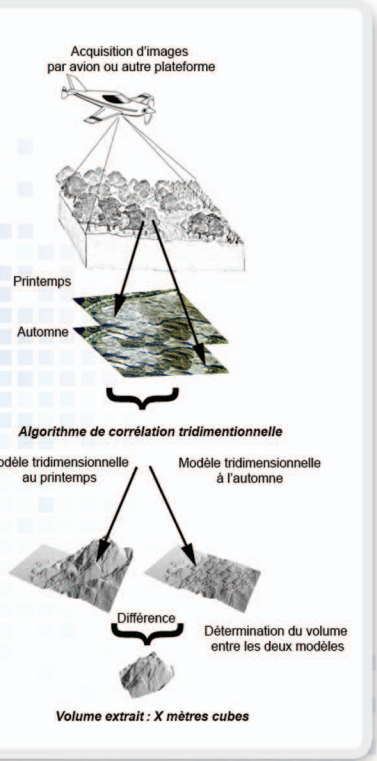
## Comment ça marche?

C'est à l'aide d'un avion muni d'une caméra professionnelle haute définition que Groupe Nippour entend acquérir des images aériennes de l'espace évalué. À partir de ces dernières et avec l'aide de techniques d'imageries spécialisées, il est possible de produire une représentation 3D fidèle du terrain (la technique consiste donc à dresser un modèle numérique de terrain).

Il a d'abord fallu développer la méthodologie d'acquisition d'images aériennes. « La collaboration avec le CGQ s'est montrée décisive! Notre partenaire possédait déjà le système caméra », a précisé Patrice Fradette, directeur de production chez Groupe Nippour. Ensuite, il était important d'adapter le système de caméra à une plateforme aéroportée, c'est-à-dire à un avion ayant une ouverture dans le plancher et qui va servir à la prise d'images.

M. Fradette a insisté sur le fait que le CGQ était un partenaire de longue date; un partenaire « apprécié pour son équipement de pointe, son parc technologique », des outils auxquels une PME telle que Groupe Nippour n'a pas accès.

Pour Groupe Nippour, le projet lui a permis de développer un nouveau service pour un marché plein de potentiel. Alors que le CGQ a pu tester pour la première fois son capteur et augmenter son expertise. □



Une fois commercialisée, la technique développée par le CGQ permettra de gagner du temps lors de l'évaluation de l'espace, d'économiser de l'argent, d'améliorer la couverture du territoire, tout en protégeant les techniciens traditionnellement déployés sur le territoire évalué.

« La méthode traditionnelle couramment employée exige plusieurs jours de relevés avec des équipements de haute précision et requiert plusieurs professionnels spécialisés. Par conséquent, il devenait très onéreux pour les gestionnaires des gravières et des sablières d'en évaluer le volume », a expliqué Micaël Perron, analyste en géomatique du CGQ.